

Le canton s'apprête à investir près de 3 milliards pour les quatre prochaines années

Vaud construit et rénove sans cesse

SELVER KABACALMAN

Chantiers ▶ Les nouvelles constructions ont fleuri ces dernières années dans le canton de Vaud. Les autorités inaugurent régulièrement des nouveaux bâtiments ou font état d'avancées de projets. Parmi les derniers en date, Plateforme 10 à la gare de Lausanne, le Vortex – un complexe de logements pour étudiants – sur le campus universitaire, ou encore l'amélioration de différents gymnases du canton. L'Etat de Vaud publiait hier un rapport sur l'efficacité énergétique et la durabilité des bâtiments et des constructions.

A l'approche de la fin de la législature, le conseiller d'Etat Pascal Broulis a tiré hier devant la presse le bilan des investissements et des constructions de l'Etat pour la législature et a esquissé les perspectives pour la prochaine. Entre 2017 et 2021, le canton a réalisé près de 3 milliards de francs d'investissements, et il compte injecter la même somme dans les quatre années à venir. Actuellement, 69 chantiers sont en cours pour environ 1,92 milliard. «Pour construire, il faut avoir des finances saines», a martelé le grand argentier, qui terminera bientôt son mandat.

De nombreux chantiers

Parmi les principaux chantiers achevés durant cette législature, le centre enseignement postobligatoire de l'ouest lausannois, la reconstruction du parlement cantonal après son incendie, la restauration du château Saint-Maire ou encore le bâtiment Synathlon pour le sport international sur le site de Dorigny, pour n'en citer que quelques-uns. «Avec un seul regret: nous aurions dû faire deux étages supplémentaires», a relevé le conseiller d'Etat concernant cette dernière construction.

Les réfections et extensions des gymnases vaudois (Burier, Bussigny) ont été nombreuses. Le gymnase d'Étoy – une antenne de celui de Nyon – sera inauguré en décembre 2022 et répond, tout comme les autres travaux touchant ces bâtiments scolaires, à la croissance démographique du canton.



Parmi les récentes grandes réalisations de l'Etat de Vaud, le fameux Vortex sur le site de l'université de Lausanne, inauguré le 9 octobre 2020, qui peut loger 1000 étudiants. KEYSTONE



«Pour construire, il faut avoir des finances saines»

Pascal Broulis

Quant aux chantiers en cours, qui seront dès juillet sous la direction de la PLR Isabelle Moret, on peut citer l'extension de l'unité de l'université de Lausanne, ou encore l'agrandissement du Tribunal cantonal de l'Hermitage. D'autres projets sont en phase de développement, comme celui du Campus santé à Chavannes. La prison des Grands-Marais, à Orbe, et le gymnase du Chablais, à Aigle, sont prévus pour 2026. Le gymnase d'Echallens devrait arriver un an après. «Aujourd'hui, un projet nécessite d'être anticipé 36 mois à l'avance», avertit Pascal Broulis, relevant qu'il y a plus d'oppositions aujourd'hui qu'il y a 20 ans.

Accélérer l'assainissement

Investir, construire, mais pas n'importe comment. Le canton

entend accélérer l'assainissement des bâtiments existants, un des objectifs majeurs du plan climat vaudois. Les projets d'assainissement sur le canton concernent surtout les écoles comme l'Eracom, l'EPSIC, les gymnases de Chamblandes, de la Cité, et celui du Bugnon, mais aussi le Tribunal cantonal et les prisons de la Tuilière et de la Croisée ou encore le bâtiment administratif de la Pontaise. Il s'agit en priorité d'assainir les toitures, les façades et les chauffages.

Assainir est le premier objectif de la politique durable, en visant notamment les grands bâtiments, ceux supérieurs à 2000 m² et antérieurs à l'an 2000. Le deuxième est d'optimiser, c'est-à-dire de garantir une «surveillance attentive des consommations en vue de les optimiser». Sur la base des don-

nées 2021 de consommation, 15 sites vaudois ont été identifiés comme ayant un potentiel d'optimisation énergétique, dont le Centre Blécherette, le Palais de Rumine ou encore la Haute Ecole de gestion du canton de Vaud.

Plus de renouvelable

Depuis 2000, soit six ans avant la première loi sur l'énergie, le canton a lancé une «démarche d'exemplarité» et celle-ci porte ses fruits. Les valeurs des indices de chaleur (-34%) et d'émission de CO₂ (-42%) ont été réduites, ce qui correspond à la moitié de l'effort à réaliser d'ici 2050 avec environ 10 ans d'avance, selon Yves Gollay-Fleurdelys, responsable de la construction durable à la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP), qui a rédigé le rapport présenté hier.

Le bilan montre toutefois que la pandémie a eu une incidence sur la consommation de chaleur des bâtiments, allant jusqu'à +25% «à cause d'une diminution de charge interne par l'absence des occupations et d'une aération excessive de certains établissements scolaires», explique l'Etat. La consommation d'électricité et d'eau a diminué grâce au télétravail.

La production d'énergie renouvelable a augmenté au fil de cette législature. Pour les quatre prochaines années, le canton prévoit le doublement de la production de chaleur, qui devrait passer de 30 à 56%, et un quadruplement pour l'électricité solaire, qui augmenterait de 12 à 46%. Ceci grâce à la fois aux mesures du plan climat et à l'augmentation du chauffage à distance renouvelable des villes, explique le canton. |